

Un opéra pêche en 7 tableaux

Vaille que Vaille



Marion Delplancke, Malou Delplancke, Marie Nicolle, chansons et musique de Clément Bertrand

*« Mesdames et messieurs la populace,
vous allez en bouffer de la vérité !
Et avec les arêtes ! »*
Jojo la Menace

Une « création à réaction »

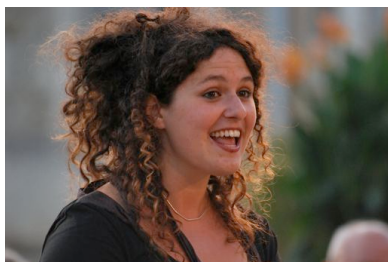
Vaille que vaille est une pièce de théâtre écrite et mise en chansons à huit mains par trois comédiennes et un auteur compositeur. C'est une création contemporaine qui réagit à vif au contexte du démantèlement de la pêche. La collecte de témoignages de pêcheurs à l'île d'Yeu a constitué un vivier d'histoires qui a servi de base à l'écriture d'une fiction. Nous avons été touchés par la mystérieuse parenté qu'il existe entre les marins et les saltimbanques, aventuriers des temps modernes, métiers en voie de disparition. Ce spectacle vivant alliant théâtre et patrimoine donne un visage artistique à un projet de recherche anthropologique. En opérant cette rencontre entre science et théâtre tout en conservant une forme populaire et divertissante, Vaille que vaille « opéra-pêche » affirme un héritage brechtien.

« Les gens qui ne comprennent rien à l'art ni à la science croient que ce sont là deux choses immensément différentes, dont ils ignorent tout.

Ils s'imaginent rendre un service à la science en lui permettant d'être sans imagination, et faire progresser l'art en empêchant quiconque d'en attendre de l'intelligence. Il se peut que l'homme ait un don particulier pour une discipline déterminée, mais il n'est pas d'autant plus doué dans cette discipline qu'il est plus incapable dans toutes les autres. Même si, dans notre société pourrie, l'humanité a dû souvent et longtemps se passer du savoir comme de l'art il reste que l'un et l'autre sont essentiels à ce que nous considérons comme l'humain. Il n'existe personne qui soit totalement dépourvu de savoir ; et de même, il n'existe personne qui soit totalement dépourvu d'art. »

Le Philosophe, l'Achat du livre, 1937-1951, Bertolt Brecht

L'équipage



Malou Delplancke

Née en 1984, elle effectue ses études à l'Ecole Normale Supérieure. Après avoir obtenu l'agrégation de biologie, elle décide de partir à la recherche de rencontres et d'interfaces possibles entre les Sciences et les Sciences humaines. Elle effectue une maîtrise en Histoire et Philosophie des Sciences, et un master en ethnobiologie au Muséum National d'Histoire Naturelle. Aujourd'hui, Malou commence une thèse à l'université Montpellier 2 sur la domestication de l'amandier, dont le but est d'articuler l'histoire évolutive de l'arbre et l'histoire de sa domestication par l'Homme, et mieux comprendre les interactions entre facteurs anthropiques et biologiques. Parallèlement, Malou a toujours mené une activité théâtrale, d'abord au théâtre des Quartiers d'Ivry d'Antoine Vitez à l'adolescence, puis dans les conservatoires d'art dramatique du 5^{ème} et du 13^{ème} arrondissement à Paris. C'est au travers de la confrontation entre ces deux approches, scientifiques et artistiques, qu'elle cherche à décrypter, investiguer, expérimenter le vivant comme un processus, pour en faire une matière à modeler, penser, et créer.



Marion Delplancke

Née en 1981, elle est metteur en scène et actrice diplômée de l'Ecole Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Elle suit des études de lettres (hypokhâgne, khâgne) et de philosophie à Paris. Elle mène en parallèle un parcours théâtral à l'Ecole du Studio d'Asnières, et au cours de plusieurs stages à la maison Copeau tenue par Catherine Dasté. En 2004, elle intègre le laboratoire de recherche à la mise en scène dirigé par Anatoli Vassiliev à l'ENSATT, et participe en tant qu'assistante auprès de Declan Donnellan à la création d'Andromaque de Racine aux Bouffes du Nord en 2007. En 2008, elle présente au festival d'Avignon-In, les *Dialogues* de Platon et *L'impromptu de Versailles* au cloître Saint-Louis.



Marie Nicolle

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, elle a joué dans *Les Enfants* d'Edward Bond mis en scène par Jean-Pierre Garnier, dans *Les Juives* de Robert Garnier mis en scène par Eric Génovèse, dans *Meurtre* d' Hanokh Levin mis en scène par Clément Poirée, dans *Macbeth* de Shakespeare mis en scène par Matthew Jocelyn, dans *Les Chants de Maldoror, Premier Chant* de Lautréamont mis en scène Thibaut Corrion, dans *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier Garcia mis en scène par Denis Podalydès et Frédéric Bélier Garcia ainsi que dans *L' Acte Inconnu*, écrit et mis en scène par Valère Novarina. Elle a également travaillé avec Pauline Bureau pour *Dix, Un songe, une nuit d'été, Embarquement 5'32", 5mn avant l'aube, Roméo et Juliette, Lettres de l'intérieur* et *La Disparition* de Richard Taylor.



Clément Bertrand

Originaire de l'île d'Yeu, il intègre à 18 ans le trio La rue des Gars Prompts avec lequel il joue une centaine de dates. Il a deux disques à son actif l'Hypocondriaque (2004) et L'amour dans une brocante (2006) et un troisième sur le feu. En concert solo d'abord puis depuis 2008 avec son nouveau spectacle « Chanteur pauvre pour rimes riches », en duo avec le pianiste Laurent Hilairet , il participe à de nombreux festivals comme Alors Chante de Montauban, Chanson de Paroles à Barjac, *festival de Travers* à Orléans, *festival Chant'Appart* en Vendée, Carrefour de la Chanson de Clermont-Ferrand, Chansons Buissonnières à Voreppe, *Les Graines d'Automne* en Loire-Atlantique, ainsi qu'au festival de Tadoussac au Québec .Il se produit dans des salles comme le **Forum Léo Ferré** à Ivry, la **MJC de Venelles**, le **Limonaire** à Paris, **Sémaphore** à Cébazat (prix de l'Oracle), La Bouche d'Air à Nantes, le Théâtre de l'Arche à Tréguier, La Loge à Beaupreau, le Château de la Roche-Jagu en côtes d'Armor, et des petits lieux, A Thou Bout d'Chant à Lyon, Le Trousse-Chemise à Rennes, l'Autrement Café à Angers,... Il a assuré la première partie des Têtes Raides, Gilles Servat, Graeme Allwright, Loic Lantoine, Gilbert Laffaille, Rémo

Gary... et quelques plateaux partagés avec Les Blaireaux, Dikes, Oldelaf et Monsieur D, David Lafore... En 2009, il participe au Bar à Jamait à St Sébastien sur Loire, sur l'invitation de ce dernier, en compagnie d'Allain Leprest, Agnes Bihl, Anne Sylvestre, Aldebert, Bernard Joyet, Enzo Enzo, Jean Guidoni... www.myspace.com/clementbertrand

Contact Scène / Sylvie Audouin / sylvieaudouin@free.fr /
04 78 00 04 82 / 06 10 25 83 24 /



Martin Mallet, diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Nantes, il partage son temps entre son activité de menuisier à l'Île d'Yeu où il a son atelier et son travail de régisseur lumière ou chef déco sur des tournages de cinéma notamment sur le dernier film du réalisateur lithuanien Sarunas Bartas. Il participe au projet en tant que scénographe, constructeur des décors et éclairagiste pour les représentations.



A l'origine,

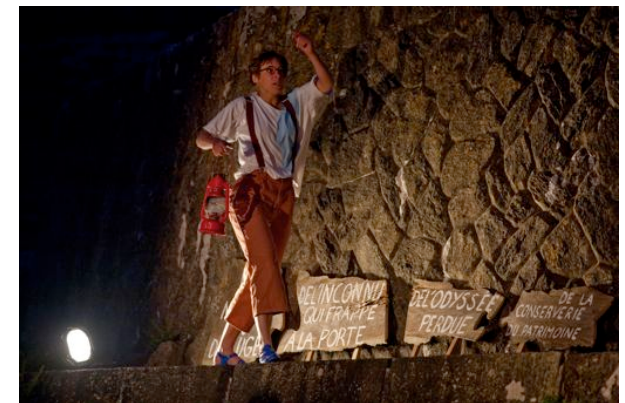
il y a le travail de recherche ethnologique sur la pêche au sein du laboratoire d'Anthropologie maritime du Museum National d'Histoire Naturelle mené par Malou durant cinq mois à l'île d'Yeu. La collecte de témoignages, d'histoires et d'anecdotes a nourri une réflexion scientifique donnant lieu à la rédaction d'un mémoire de master 2. Mais la richesse humaine de toutes ces rencontres a fait germer en nous le désir de donner à cette recherche un autre visage en utilisant l'outil du théâtre.

Nous voulons approfondir cette exploration du patrimoine de l'île d'Yeu en l'alliant à un travail d'écriture et de création

théâtrale, redonner voix à toutes ces rencontres sous la forme d'un spectacle, miroir vivant d'un territoire. Choisir comme fil conducteur la pêche nous place au cœur de l'histoire de l'île, de ses transformations, des rêves et des désillusions et nous permet de tisser des liens entre différentes générations.

Il ne s'agit pas d'un théâtre documentaire, compilation de témoignages et de souvenirs. D'ailleurs à l'île d'Yeu, on n'est pas trop tourné vers le passé et les cérémonies commémoratives sont plutôt désertées. Nous pensons que le théâtre peut entretenir un lien vivant avec la mémoire, solliciter une mémoire tournée vers l'avenir, qui ne soit pas l'histoire officielle mais plutôt une histoire rapiécée, réécrite, passée au filtre de notre imaginaire ; la mise bout à bout de fragments de vie drainés çà et là au gré de nos rencontres, un portrait de pêcheurs qui ne se voudra pas réaliste, fidèle et historique, mais plutôt ouvert à toutes les infidélités et les déformations auxquelles peut nous convier l'imaginaire...

Aussi les personnages que nous convoquerons pour raconter notre histoire sont-ils des créatures hybrides entre deux eaux, un pied dans la grande Légende atemporelle et l'autre dans un réel très contemporain, Jojo la Menace, Pénélope et Lulyse . Nous chercherons par leur voix ce point de rencontre entre les grandes figures de la Mer et le Cadet, le Capeteux,, Rodolphe ou Eddy pêcheurs d'ici car qu'ils soient nés à l'île d'Yeu ou dans l'Odyssée, tous sont guidés par le même appel mystérieux de l'Océan, hanté par le « fantôme volant de la vie ».



L'espace, scénographie in situ

Le but de ce spectacle est d'investir des lieux non théâtraux. Née de la rumeur des quais, la scénographie doit rester d'essence nomade, et se réinventer en fonction de l'environnement. Dans l'esprit des bateleurs de foire, des crieurs publics, l'installation du décor est légère, nous construisons un petit castelet éphémère ouvert sur l'horizon qui cherche à utiliser, détourner poétiquement les spécificités du lieu investi.

La colonne vertébrale de notre petit théâtre est une carcasse de baleine reprenant les courbes des varangues d'un bateau désossé. La queue de Marlène-la-Baleine structure l'espace de la fiction, c'est le comptoir où l'on vient étancher ses soifs et ses peines de cœurs, c'est le lieu où l'on vient débattre de la mort de la pêche et des solutions d'avenir mais c'est aussi à la fin, l'embarcation de fortune sur laquelle appareillent nos héros vers de nouveaux départs.

La pièce se joue près des gens ; il n'y a pas de quatrième mur, acteurs et spectateurs appartiennent au même cercle. Le musicien amarré à la scène avec son piano accompagne la Criée, personnage de récitant à trois têtes pour faire le lien entre l'espace présent de la narration et celui de la fiction.



La pièce raconte,

dans un futur proche, les réactions d'un peuple insulaire, les îlotiers, à une catastrophe, une sanction venue de là-haut : quota zéro pour toutes leurs pêches sur toutes leurs eaux.

Lorsque la pièce commence, du temps s'est écoulé, des plaies ont été pansées, des questions ont été soulevées, les personnages ont plus ou moins digéré ce jour noir et s'ils sont là, c'est pour raconter l'histoire.

L'histoire est dite après la bataille.

L'histoire est dite par monologues, qui se croisent en dialogues, par harangues, parlées ou chantées.

L'idée est que même quand les personnages parlent, leur discours soit un chant, qu'il soit celui de l'espoir, celui de la colère, de l'amour, de l'apaisement, du désespoir ou de l'attente.

Selon les plaintes, la parole flirte avec le chant.

Le premier personnage à s'exprimer est La Criée, la conteuse originelle, celle dont c'est le métier, c'est elle la détentrice du « Il était une fois », même si, en grande amatrice du théâtre élisabéthain – son rêve est de jouer au Globe - , elle s'égaré parfois dans un « Once upon a time ».

Ensuite, tour à tour ou en même temps, en hurlant au vent ou en chantant à la lune, les autres se bousculent pour parler au monde.

Comme Stanislas Squirrel, jeune ethnologue plein d'espoir et de bonne volonté, passionné de flûte à bec, qui débarque sur l'île afin de faire appliquer l'article 8J sur la conservation du patrimoine.

Comme Jojo la Menace, autrefois pêcheur, aujourd'hui très en colère, auto-proclamé vigipirate des rivages, crieur de vérité.
Comme Marlène la Baleine, tenancière d'un rade sur le quai, amoureuse échouée des humains et surtout de Jojo la Menace, réparatrice des maux marins en échange d'histoires du grand large.
Comme Lulyse le Chiôleur, le désespéré chantant, qui reste dans sa barque incapable de foutre un pied à quai.
Comme Pénélope Croustillade, qui elle, attend Lulyse en démaillant les filets et en entonnant le chant de l'impatience.
Comme Armand Blizzard, autrefois pêcheur, aujourd'hui dynamique arriviste né de la rumeur et qui disparaîtra avec elle.
Tous sont ici pour raconter comment continuer, vaille que vaille, quand la seule chose qu'ils savaient faire parfaitement s'est envolée.
Comment transformer cette chose, lui donner un sens nouveau ?

Article 8J pour la conservation du patrimoine – le vrai -

« 8. Chaque Partie contractante, dans la mesure du possible et selon qu'il conviendra :
j) Sous réserve des dispositions de sa législation nationale, respecte, préserve et maintient les connaissances, innovations et pratiques des communautés autochtones et locales qui incarnent des modes de vie traditionnels présentant un intérêt pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique et en favorise l'application sur une plus grande échelle, avec l'accord et la participation des dépositaires de ces connaissances, innovations et pratiques et encourage le partage équitable des avantages découlant de l'utilisation de ces connaissances, innovations et pratiques.



*« La vérité objective n'existe pas,
ce qui importe c'est d'être enchanté. »*

Jean Giono.

Fragments du texte

PERSONNAGES

LA CRIÉE, narratrice(s) fondue(s) de théâtre élizabéthain

JOJO LA MENACE, pêcheur en colère et crieur de vérités

STANISLAS SQUIRREL, ethnologue envoyé par l'UGGGPPHNM, joue parfaitement l'Hymne à la Joie à la flûte à bec

FOKION PSORIASIS, directeur général des affaires maritimes et de la pêche de l'UGGGPPHNM, gréco-danois, n'apparaît qu'en visio-conférences

MARLÈNE LA BALEINE, baleine patronne de bar, se nourrit d'histoires et de son amour pour Jojo la Menace

LULYSSE LE CHIÔLEUR, marin déprimé, attendu par Pénélope, il ne peut plus foutre un pied à quai

PÉNÉLOPE CROUSTILLADE, femme amoureuse, attend en démaillant les filets le retour de son Jules

ARMAND BLIZZARD, ancien pêcheur dynamique et arriviste, naît avec la rumeur et meurt avec elle

NOUÉ LE PACIFIQUE, premier sauveur de l'humanité, mort dans l'oeuf

PREMIER TABLEAU – DE LA NAISSANCE DES DÉLUGES

L'Ilot. Sur le quai.

La Criée, personnage sorti du fond des malles à histoires et fondu de théâtre élisabéthain, débarque.

Elle est munie d'un porte-voix.

Roulements de tambours ou quelque chose dans le genre, quelque chose de shakespearien.

LA CRIEE

Ladies and gentlemen,

Mon premier a 870 vibrations simples à la seconde.

Mon second peut être mon premier agrémenté d'une émotion et de quelques décibels.

Mon troisième est une conjonction de coordination qui sert à lier les parties du discours, les propositions ayant même fonction ou même rôle et à exprimer une addition, une liaison, un rapprochement.

Mon tout ne souffre pas l'absence de cordes vocales ni l'arête coincée dans la trachée et c'est accessoirement également mon nom.

Je suis...

Je suis...

Je suis...

Je suis La Criée !

I am la Criée!

One foot on stage, the other off.

One foot in the sea, the other on dry land.

One foot in history, the other in the tavern.

Yes, telling stories put wings in my sails.

Un pied sur la scène, un pied dans la salle.

Un pied en mer, un pied sur terre.

Un pied dans l'histoire, un pied au comptoir.

Oui, je prends mon pied à raconter des histoires.

Et, comme dirait mon ami Pierrot, « De Pierrefitte-Sur-Seine au Piémont, même pieds et poings liés, je continuerai jusqu'à l'heure de partir les pieds devant. »

I am the coryphaeus, the messenger, the town crier, the hum of the crowd, the voice of the people, the storyteller, the once-upon-a-time... I am La criée !

People of The Island, I will tell you stories of your past.

Once upon a time, there was a tiny isle in the Atlantic named The Island.

Once upon a time there were the islanders, the fisherman's wharf, the Côte Sauvage lashed by the wind and sea, the sand dunes at the wood's edge, its enchanted moors and equally enchanted taverns, warmspirited, festive and awfully kind.

Living for the tides was good living.

JOJO LA MENACE

Dis donc, l'angliche, on bite rien à c'que tu déblatères !

C'est bien joli de raconter des histoires, encore faudrait-il qu'on les comprenne !

Hein l'angliche !

LA CRIÉE

Bien, bien, si la langue de Shakespeare n'en inspire pas certains, alors celle de Molière, j'ose espérer, fera l'affaire...

JOJO LA MENACE

Choisis la langue que tu veux, l'angliche, pourvu qu'elle résonne et que tous ici puissent la comprendre et qu'elle nous fasse naviguer les sens !

LA CRIÉE

Oui, et bien Molière, monsieur l'énervé, Molière sera parfait !

So...euh...donc...

Il était une fois un petit îlot.

Il était une fois ses ilotiers, son port de pêche et ses marins, sa côte sauvage, déchiquetée par les vents et les eaux, ses apparitions sablonneuses à l'orée des bois, ses landes enchantées, ses comptoirs tout autant enchantés et chaleureux et festifs et terriblement humains, l'avion de Jules survolant l'impasse des Bébés Gris, la rue Monte-au-ciel, la rue des Trois Myrtilles, la rue des Rigoles, le chemin de la Raie Profonde, l'impasse des Souhairs, la rue Sainte-Ursule, le cirque de Troumouse, la Pointe Percée, la rue du Hollandais Volant, la baie des Anges, la montée de la Grande Côte, le chemin du Petit Clou, la rue des Sœurs Bouvier, l'Aiguille Creuse, la rue de la Citadelle, la rue Zébulon, le chemin des Parpaillous, le rocher d'Ombre, la rue des Hauts Gats Prompts, la rue des Sept Diamants, la rue vendrezane, la ruelle des Sept Venelles, le gros Caillou, le chemin de la Roche à Robin !

Il y faisait bon vivre au rythme des marées.

Au rythme de la pêche, au rythme des thoniers.

Au rythme des départs et des retours au port.

Au rythme de l'attente, des retrouvailles et des séparations.

Au rythme des milliers d'histoires issues de ces voyages.

Il y faisait bon vivre.

Jusqu'à ce fameux jour.

Ce terrible jour.

Ce jour noir.

Le jour où les ténèbres s'abattirent sur l'îlot et sur son peuple.

Voilà le communiqué que l'UGGGPPHNM a placardé un matin d'avril - l'UGGGPPHNM, c'est l' Union des Gros Gras Grands Puissants plus Haut que le Niveau de la Mer - qui disait en ces termes :

« Vu le règlement numéro 2371 relatif à la conservation et à l'exploitation durable des ressources halieutiques dans le cadre de la politique commune de la pêche, et notamment son article 26, paragraphe 4, l'UGGGPPHNM a adopté le présent règlement :

Article premier

Épuisement du quota

Le quota de pêche attribué à l'État membre visé à l'annexe du présent règlement pour le stock figurant dans celle-ci est fixé à zéro à compter de la date indiquée dans ladite annexe.

Article 2

Interdictions

L'exploitation du stock visé à l'annexe du présent règlement par les navires de pêche battant pavillon de l'État membre mentionné à ladite annexe ou enregistrés dans cet État membre est interdite à compter de la date fixée dans cette annexe. Après cette date, la détention à bord, le transbordement et le débarquement de poissons prélevés par lesdits navires dans le stock concerné sont également interdits.

Article 3

Entrée en vigueur

Le présent règlement entre en vigueur le jour suivant celui de sa publication au Journal officiel de l'UGGGPPHNM

Le présent règlement est obligatoire dans tous ses éléments et directement applicable dans tout État membre.

Par la Commission, au nom du président

Fokion Psoriasis,

Directeur général des affaires maritimes et de la pêche de l'UGGGPPHNM. »

Ce jour-là, l'eau leur est montée au-dessus de la tête, aux terriens.

Le ciel leur est tombé sur les pieds.

L'air leur a soudainement manqué.

Ce jour-là aurait bien pu les rendre définitivement fous à lier.

Quelque chose comme un petit théâtre ou quelque chose comme un bateau se dévoile alors sur le quai et quelque chose comme un pont ou comme une scène s'éclaire.

JOJO LA MENACE

Sur la petite scène.

Mon nom à moi c'est Jonas – Jonas la Menace !

Les bras me sont souvent tombés d'incompréhensions face aux mensonges du monde, c'est pourquoi, après avoir exercé mon métier durant cinquante années, me voici devenu crieur de vérité !

Oui, ne pas mentir est un métier.

Ca s'apprend, figurez-vous !

C'est un travail de longue haleine que de barrer la route aux mensonges qui vous remontent dans la gorge !

Comme je me suis employé à les laisser croupir à l'embouchure thoracique, ces foutus bobards !

Comme je les ai noyés dans des océans tumultueux de salive, ces grotesques affabulations !

Comme c'est difficile, car comme c'est réjouissant et soulageant un mensonge bien senti bien sorti !

Mais ça suffit !

J'ai la baleine !

Mesdames et messieurs la populace, vous allez en bouffer de la vérité ! Et avec les arêtes !

A un spectateur

Quoi ?!

Qu'est ce qu'il y a ?!

T'es pas content ?!

Tu t'es déjà fait gerber par une baleine ?

Non ?!

Alors !!!

A Dieu

Trois jours et trois nuits tu m'as jeté au plus profond du cœur des mers, et le flot m'a cerné ; tes ondes et tes vagues ensemble ont passé sur moi !

Trois jours et trois nuits dans le ventre des enfers !

Trois jours et trois nuits dans les entrailles de la pouasaille !

Trois jours et trois nuits dans l'océanique digestion !

Trois jours et trois nuits au bord du crachoir à chercher l'parloir !

Trois jours et trois nuits pour être entendu au milieu des vertébrés aquatiques à branchies !

Aux spectateurs

J'ai tellement appelé pour qu'il daigne enfin prêter l'oreille que depuis j'ai oublié de me taire. Je ne sais plus comment faire.

Depuis je hurle à la lune et je parle et je crie et je dis !

Je suis Jonas la Menace !

Je suis le vigipirate des rivages !

Vérité !

Vérité !

Du latin veritas !

Caractère de ce qui est vrai !

Adéquation entre la réalité et l'homme qui la pense !

Par exemple, Jonas s'est fait bouffer par une baleine à cause d'un foutu tirage au sort !

Par exemple, être prophète, ça pue !

Par exemple, être gerbé par une baleine, ça pue !

Depuis, j'ai une haleine de sardine !

Vérité !

Vérité !

Par exemple, il y a du poisson ! Eh oui, mesdames et messieurs la populace, il y a du poisson !

Mais quota zéro !

A Dieu

Allez ! Tâche de trouver des reconversions à tous ceux que tu laisses sur le bord du ponton, barbu à réaction !

Allez ! Tâche de tuer l'ennui mortifère, face de glaire !

Allez ! Tâche d'amortir notre chute, troglodute !

Allez ! Tâche d'avoir de très bonnes raisons, bouffon !

La lumière quitte la petite scène et revient sur La Criée.

LA CRIÉE

Et c'est ce jour-là qu'il a débarqué.

Avec son cartable, sa flûte, ses lunettes et son cahier.

Stanislas Squirrel, l'universitaire...

Envoyé par ceux qui se placent bien plus haut que le niveau de la mer, l'UGGGPPPHNM.

Chant du débarqué (Clément BERTRAND)

Stanislas Squirrel :

Rien que des vrais pêcheurs en chair et en arêtes,
Est-c' la terr' qui commence ou la mer qui s'arrête ?
Un phar' qui fait de l'œil à des bateaux volages,
Et des maisons taillées aux coups du vent du large,
La mer franche qui vient déballer son ressac,
La partition des mouett's qui ne souffre aucun couac,
L'air salin soufflé faux dans le bec de ma flûte
Qui fume un' pipe iodée dont j'hume les volutes...

Tout ici est merveilleux... Merveilleux !

Le vieux au bar shootant son ballon d'ordinaire,
Les saints crucifiés du calendrier lunaire
Qui à grandes marées font monter en surface
Des souvenirs à vifs qui lorgnent vers la passe...
Des mâts qui grimpent haut sans qu'un ciel soit crevé,
La foule poissonneus' flottant sur le pavé,
L'hémorragie de joie derrière mes carreaux,
Et la chaleur humain' qui presse son garrot...

Tout ici est merveilleux... Merveilleux !

Le temps qui prend son temps pour tuer ses secondes,
Et l'atroce plaisir d'être coupé du monde,
Le Bonheur souverain qui semble ancrer son règne
A l'estomac noué des amarres qui geignent,
Mes deux pieds de terrien bien plantés dans la vase,
Et ma langue étourdie qui prépare ses phrases,
Ma main missionnée qui va poser sur la table
Le poids de votre sort au fond de mon cartable...

Tout ici s'ra merveilleux... Merveilleux !

Chanson de Pénélope et Lulysse

(Clément BERTRAND)

Pénélope

Mon vieux Lulysse', j'en peux plus
D'attendre que tu décoinces
De ce ponton verrouillé
Qui grince,
Ça fait un' pay' que je paye
La rançon d'ferm' de marin,
Et que patiemment je veille
Au grain...
J'ai démaillé des filets
Pour tuer l'temps, et mon boulot
Était salué par tous les
Mar'lots...
Les seuls à voir cependant
Mes qualités, ces messieurs,
A croir' que t'as d'la mer dans
Les yeux...
J'ai tant rêvé ton retour
Qu'j'étais déçue plus encore
Quand tu m'es revenu sourd
Au port,
Qu' t'as pas entendu mes plaintes,
Que t'as choisi pour de bon
D'rester cloué pir' qu'un' pointe
Sur l'pont...
Moi qui r'poussait les dragueurs
Qui soufflaient sur ma lanterne,
J'suis r'parti avec le cœur
En berne,
Si j'ai bien fait, j'en sais rien...
Faudra bien qu'on en finisse,
Dis-moi quelque chose au moins
Lulysse...

Lulysse

Mais quoi te dir' ! Peu à peu,
Je meurs d'une agonie muette,
Ici on n'entend plus que
Les mouettes...

Pénélope

Mon vieux Lulysse, c'est con,
Mais c'est Marlén' qui est morte,
Auprès des siens, il faut qu'on
L'emporte,
Bien au large, paraît qu'il
Est un cim'tier' de baleines
Où dormira bien tranquille
Marléne,
On dit qu'la voix du poète
Qui s'en vient se taire ici,
Quand se calme la tempête
Revit,
On dit que son chant se mêle
A celui des cétacés,
Qu'on entend des joies jumelles
Passées,
C'est ma seul' chans' de goûter
Aux saveurs de ses rengaines
Quand les crab's auront becté
Sa gaine,
Mon Lulysse', fais ça pour moi,
T'en croiras pas tes oreilles
Mais je voudrais que tu ap-
Pareille,
Que tu repren's le dessus
Sur ce démon qui t'abat,
Pour que Marlén' soit reçue
Là-bas,
Qu'ta dernière odysée noire
Soit aussi un peu la sienne,
Accepte au nom d'une histoire
Ancienne...

Lulysse

Mais quoi te dir' ! Peu à peu,
Je meurs d'une agonie muette,
Ici on n'entend plus que
Les mouettes...

Pénélope

Je t'en supplie Lulysse !
Fais le pour moi !
Je t'en supplie Lulysse !
Je t'en... supplie...
Je...

“Vaille que vaille”
un opéra pêche en sept tableaux
MARLOU théâtre



avec
Marie Nicolle
Marion Delplancke
Malou Delplancke
chansons et musique
Clément Bertrand

scénographie et lumière
Martin Mallet

L'ÎLE D'YEU

Mairie

Spectacle co-produit par la Mairie de l'Île d'Yeu

République Française

L'ILE D'YEU



"Savoir et sagesse en toute chose"

MAIRIE

N°ref : BN/MG/10/11/15
Objet : recommandation
Dossier suivi par : Marcel Gaillon
Téléphone : 02 51 26 05 72/02 28 12 01 53
e-mail : culture@ile-yeu.fr

Ile d'Yeu, le 20/11/2010

A FAIRE VALOIR A QUI DE DROIT

Je confirme que nous avons accueilli en résidence la troupe du Marlou Théâtre tout au long de l'année 2010 pour un projet intitulé « Vaillle que Vaillle ».

J'ai assisté à la représentation de cette pièce le 28 octobre dernier.

Cet opéra pêche, comme ses auteurs le souhaitent, est un pur moment de plaisir et de truculence. Il y est question de la pêche aujourd'hui, de la crise qu'elle traverse et de cette opiniâtreté à ne pas mourir qui caractérise l'ensemble de la filière pêche actuelle.

Ce thème pourrait paraître grave et peu propice à l'écriture théâtrale. Il n'en est rien. L'écriture y est, bien au contraire, inventive, drôle, surprenante et la crise est évoquée sous le prisme de l'humour et du décalage, ce qui en fait tout l'intérêt.

J'ai depuis reçu de multiples témoignages confirmant que l'auditoire a été très impressionné par la qualité du spectacle et la pertinence du propos.

Je peux affirmer sans problème que la prestation de la Compagnie a constitué un événement remarquable de notre saison culturelle : nous serions ravis que le propos de la pièce du Marlou Théâtre rencontre un écho ailleurs qu'à l'Ile d'Yeu. Il en a en tout cas la force.

Bruno Nery,

L'île-d'Yeu

Opéra-pêche sur le port de la Meule

Marion Deplanche, Malou Deplanche, Marie Nicole, Clément Bertrand : c'est Vaïlle que vaïlle, une pièce de théâtre écrite et mise en chansons à 8 mains ; un opéra-pêche, une création contemporaine qui réagit à et au contexte du démantèlement de la pêche, « les réactions d'un peuple insulaire, les flotiers, à une catastrophe, une sanction venue de là-haut : QUOTA ZERO, pour toutes les pêches, dans toutes les eaux », résumant les auteurs. Et l'équipage de ce drôle de navire manchot sort 3 jeunes comédiennes, familières de l'île d'Yeu et un auteur-compositeur, originaire de l'île. En 7 tableaux, le spectateur se laisse transporter entre un réel très contemporain et une grande légende un peu hors du temps. La pièce s'appuie sur un travail de recherche ethnologique fait

par Malou elle-même, socio-ethnologue, pendant un séjour de 5 mois à l'île d'Yeu, qui s'allie à un travail d'écriture et de création théâtrale. Des personnages emblématiques, d'îles, pêcheurs ici ou dans l'Odyssée, errant entre le bistrot de « la Baleine », tanancière d'un radé sur le quai, et



Le port de la Meule, décor idéal pour la pièce Vaïlle que vaïlle, création contemporaine dans le contexte du démantèlement de la pêche.

l'attente de Pénélope Croustillaud qui désespère de son Lulysse en remaillant des filets. Ils sont là, vaïlle que vaïlle, pour continuer la vie.

Le spectacle, soutenu par la mairie de l'île d'Yeu ne pouvait trouver meilleur décor naturel que le port de la Meule, où 3 représentations ont

été données. Présenté au cours des journées maritimes de Douarnenez, Temps de l'île 2 010, du 21 au 24 juillet, il a attiré l'attention et il pourrait être appelé à une grande tournée sur les îles du Ponant.

021 41 12 13

Fiche technique VAILLE QUE VAILLE

Année de création : 2010

Spectacle tous publics

Durée : 1h30

3 actrices et 1 musicien

Le spectacle peut être présenté dans tous types de lieu : salle polyvalente, quai en bord de mer, tréteaux en extérieur... La scénographie s'adapte à l'espace qu'elle occupe, aussi bien en extérieur qu'en intérieur. Il faut prévoir un repérage en amont pour l'adaptation au lieu.

Si la représentation à lieu près de la mer, nous avons besoin d'un petit bateau type annexe en bois pour la sortie finale des acteurs. .

ESPACE

Dispositif frontal adaptable en intérieur et extérieur.

Dimensions minimales de l'aire de jeu (ouverture : 6 m / profondeur : 6m)

Sur la scène, quelques accessoires : petite table et tabouret, accessoires de pêches et mobile en bois « queue de baleine », lampes...

Aucune machinerie, aucun équipement ou décor, théâtre à nu.

Suivant le dispositif, besoin de praticables type Samia (hauteur à définir)

LUMIERE

Implantation lumière très simple modifiable suivant la configuration du lieu.

Bain lumineux léger dans la salle

Contres, faces et douches en petits nombres et gélatinés (en extérieur ; prévoir pieds de projecteurs)

1 poursuite

10 PAR 500 kW

6 PC

* Un plan de feu précis vous sera envoyé ultérieurement. Contact : 06 83 29 01 09

SONORISATION

Diffusion d'une bande sonore à partir d'un fichier vidéo. Pour les lieux ne disposant pas de système de diffusion, prévoir de bonnes enceintes. Le musicien jouera sur un clavier touche piano fourni par la compagnie.

VIDEO

Besoin d'un **vidéo projecteur**.

SERVICES (x4h)

1 pour les réglages lumière et mise accessoires: Temps de montage très court (pas de décors, seulement quelques accessoires) et réglage lumières assuré avec l'aide d'un technicien local lumière. Un technicien de la compagnie assistera le régisseur lumière et assurera la transmission de la conduite.

1 pour le spectacle et démontage (prévoir 1 heure pour le démontage à l'issue du spectacle)

Soit au total 2 services si l'implantation lumière est préalablement montée.
Réglage le matin et représentation soir

EQUIPE DE LA TOURNEE

5 Personnes : 1 Régisseur, 3 actrices, 1 musicien

JAUGE

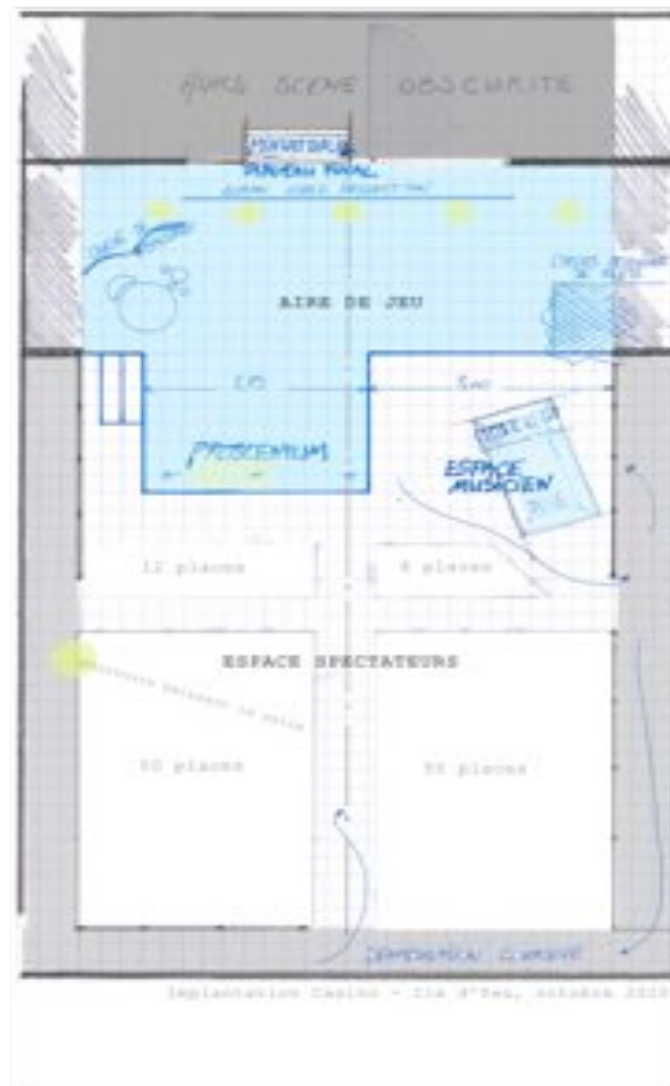
Jusqu'à 200 personnes

CONTACT TECHNIQUE : Guillaume GAGATEK – 06 14 67 46 33

CONTACT PRODUCTION : M. DELPLANCKE - 06 83 29 01 09



souvenir du
Casino, Yeu
festival des
Berniques
Octobre 2010



Coût du spectacle

1 représentation	2000 euros
2 représentations	3800 euros
3 représentations	5600 euros
5 représentations plus une relâche	9400 euros

Marlou Théâtre
7 rue de la Citadelle
marloutheatre@gmail.com

Contacts : 06 83 29 01 09 ou 06 07 80 06 28